

Récit : Rémi Bouchard

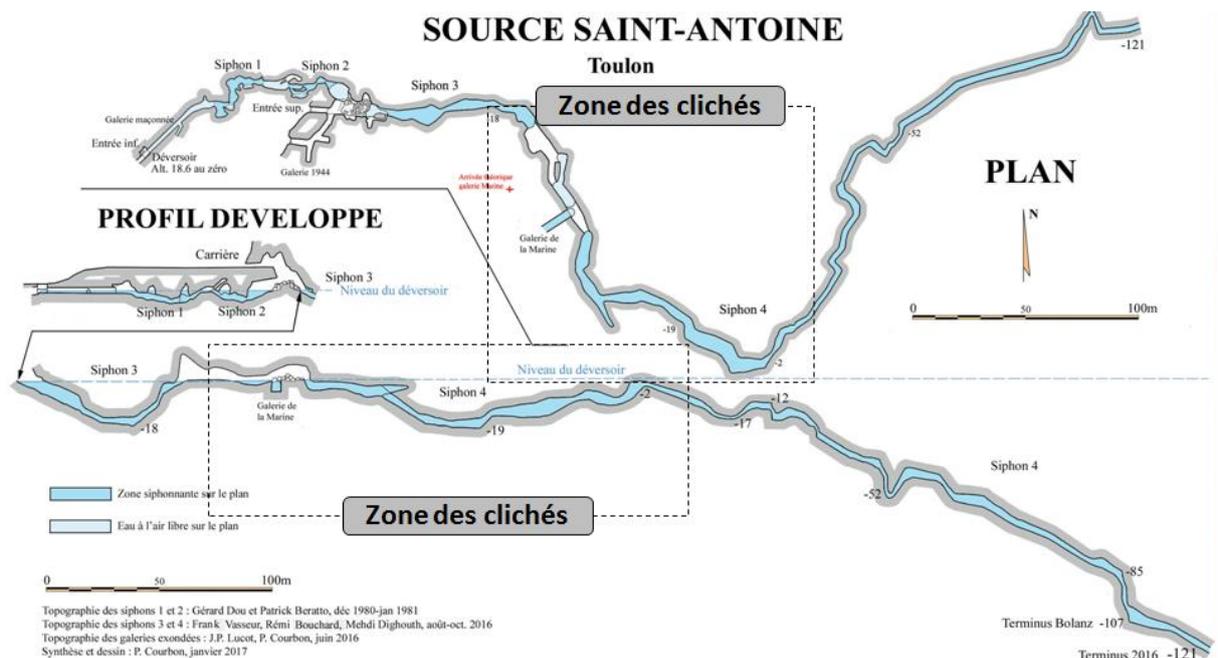
Photos : Frank Vasseur

Episode 7 : Au fil du siphon 4...

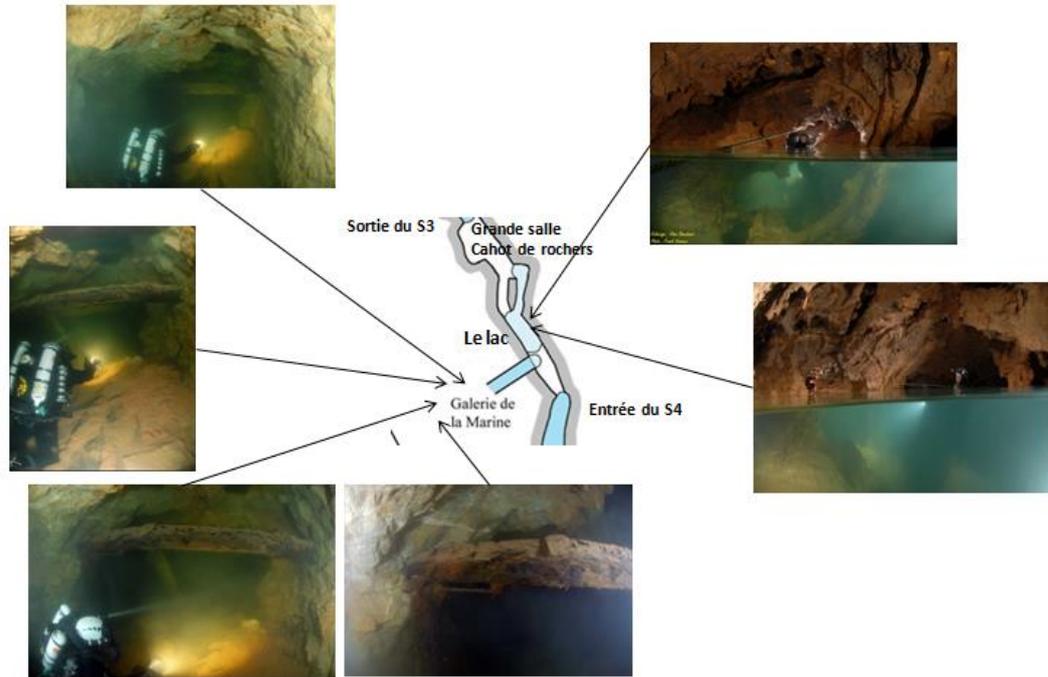
L'équipe



Zone des clichés



Vers le S4 : Le lac et la Galerie de la Marine



Afin de rejoindre le siphon 4 depuis la sortie du siphon 3, il est nécessaire de cheminer dans une grande salle et sur un cahot de rochers témoin de l'effondrement d'une partie de la voute en des temps probablement immémoriaux. Au bout d'une quarantaine de mètres, nous entrons à droite dans un couloir de taille modeste bien que confortable, 2 mètres haut et 1.5 mètres de large et qui se rétrécit lorsqu'il s'agit d'accéder à un petit lac. Sa profondeur est comprise entre 1 et 2 mètres et sa longueur est d'une dizaine de mètres. Après la progression au cours de laquelle Newton et Einstein se sont ligüés pour nous rappeler les lois impitoyables de la gravitation, nous apprécions l'apport majeur apporté par Archimède lorsqu'un corps, surtout pesant, est immergé dans un fluide. Constamment à la recherche du moindre effort, nous y avons tendu une corde afin que le plongeur puisse s'y déhaler pour rendre la progression encore plus aisée.



Dès la sortie du lac et à moins d'un mètre, une vasque s'ouvre sur la droite. D'une taille de 2 mètres sur 3, elle semble inviter à la découverte d'un nouveau siphon. Nous avons remarqué lors de nos premières explorations de la source la présence insolite de ce qui semblait être des madriers en bois et dont on se demandait comment ils avaient bien pu arriver à cet endroit. Renseignements pris, il s'avère qu'en 1945, la Marine Nationale avait entrepris de creuser de grands entrepôts souterrains sous le Faron...

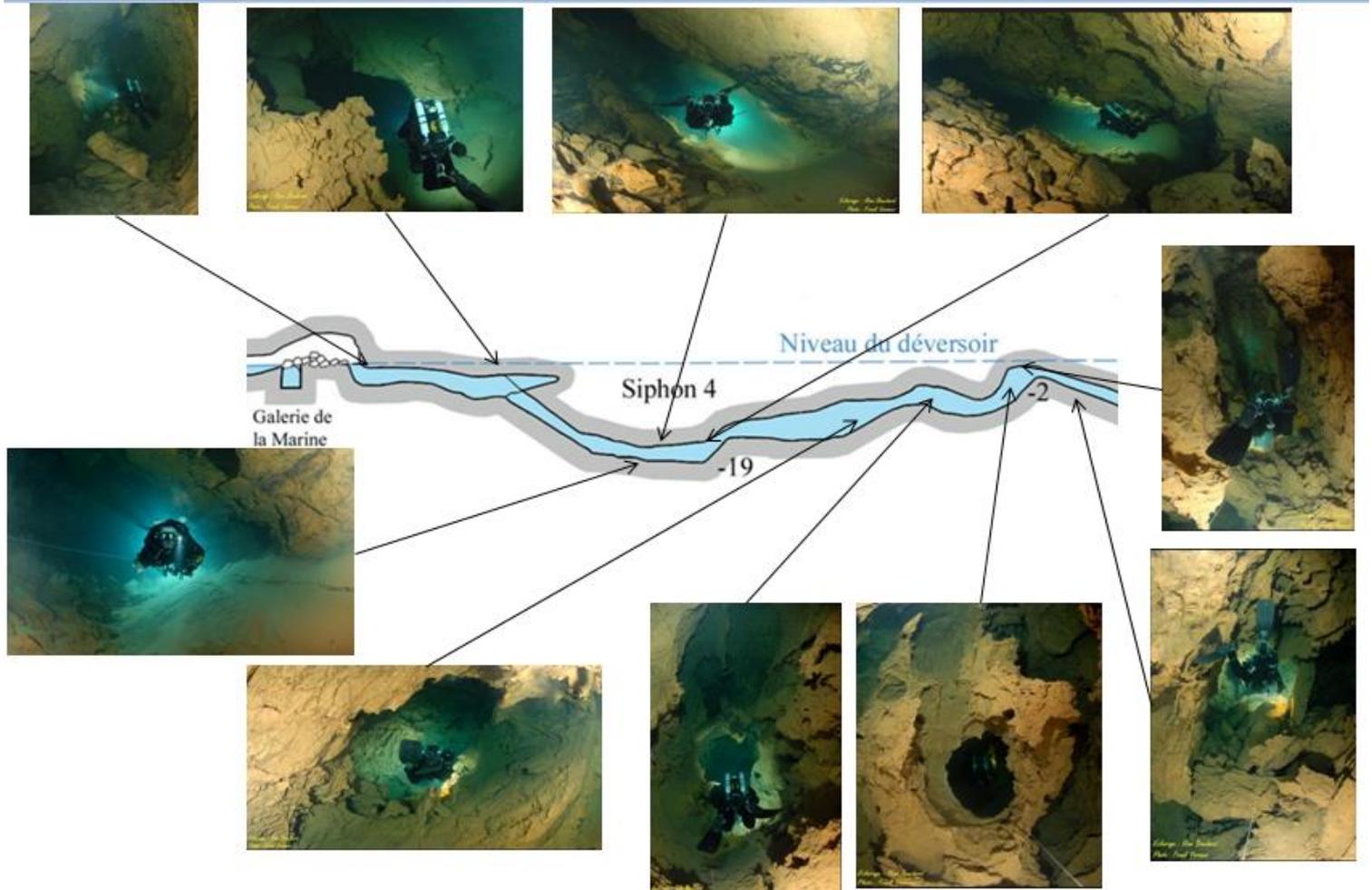


Après une centaine de mètres, la galerie en cours de creusement avait percé dans l'intersiphon S3-S4 de la source St Antoine et dévié son cours. Manon des Sources involontaire, le projet d'entrepôts souterrains avait eu pour effet d'assécher la source St Antoine au bout de quelques semaines... La galerie nouvellement creusée fut bouchée, se remplit et les choses purent reprendre leur cours...

Les madriers visibles depuis la surface sont les reliquats des étais de la galerie. Les gros madriers servant à étayer la galerie sont toujours présents mais sont à ce point rongés par 70 ans dans l'eau que le doigt s'y enfonce comme dans du beurre. Même si nos recycleurs ne rejettent aucune bulle susceptible de perturber la structure et si la galerie semble solide, nous ne nous engagerons pas au-delà de la première voute... De plus, le moindre contact provoque instantanément un nuage opaque de bois pourri et d'argile qui a pour effet d'annuler la visibilité...



Déambulations tétrasiphonesques



Le creusement de la galerie de la Marine a « poussé » un gros volume de rochers devant celle-ci. Ainsi lorsque l'on sort du lac et que l'on laisse la galerie de la Marine immédiatement à sa droite, on doit monter un tas de rochers de 1 à 2 mètres de haut. Ainsi est-on forcé de contourner ce tas de rochers vers la gauche puis de redescendre vers la droite vers la vasque d'entrée du S4. Cette dernière est petite, pas plus de 2 mètres sur 2.

Un passage immergé, un peu plus large qu'un plongeur, et d'une longueur de 2 mètres permet d'atteindre la deuxième vasque du S4. Dans le cas de plongées profondes, les bouteilles relais y sont stockées et les plongeurs peuvent terminer de s'équiper en configuration lourde plus confortablement.



Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017

Une fois totalement équipés, nous nous immergeons. La galerie, profonde de 6 à 7 mètres, est une faille verticale qui aboutit à une grande salle au bout d'une trentaine de mètres. La salle est de section triangulaire qui s'ouvre à gauche et se referme à droite (lorsque l'on va vers le fond à contre-courant). Elle mesure une bonne vingtaine de mètres de longueur. D'énormes rochers séparent de larges pentes de glaise. Au fond de la salle, on peut remonter et émerger dans une cloche qui se perd dans une fracture.



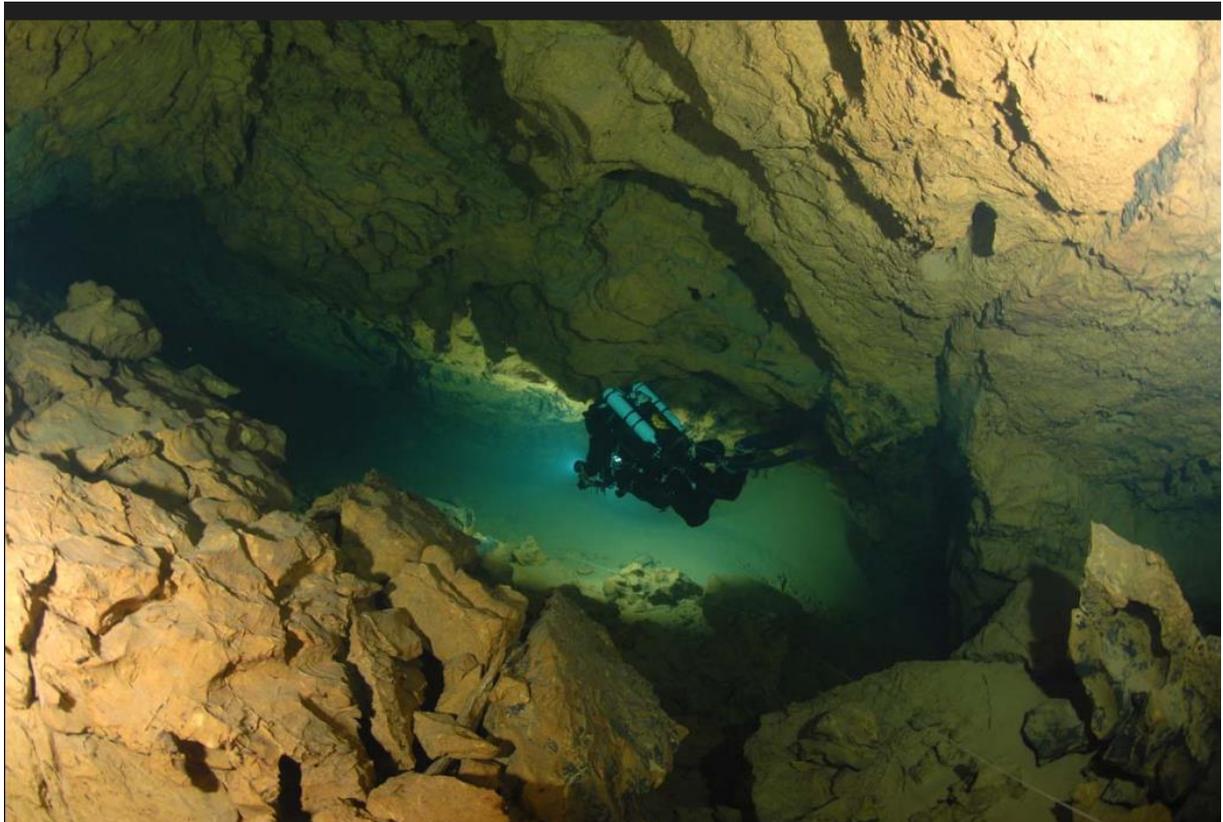
Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017

C'est juste à l'entrée de cette salle qu'il faut tourner à gauche pour continuer l'exploration du S4. Un virage à 90 degrés permet de descendre le long d'une pente à 45 degrés jusqu'à la profondeur de 19 mètres. La galerie tourne à droite à près de 90 degrés pour s'engager dans un couloir rectiligne. C'est dans ce virage, dans une anfractuosité    gauche que nous avons trouvé cette concentration de coquilles d'escargots et qui s'av  rera être un cimetière...



Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017

Au début du couloir, nous nous trouvons en face de cette étonnante arche de dentelle de pierres dont nous avons souvent parlé dans de précédentes chroniques et dans laquelle une surprenante tête de dragon a été patiemment sculptée par les fantaisies du courant. Une fois passé sous cette arche, nous progressons une vingtaine de mètres dans cette galerie à -19 mètres.



Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017



Puis la galerie commence à remonter vers la droite. C'est une lente remontée le long du relief torturé typique des parois de la source St Antoine.

La galerie alterne les grands espaces dans lesquels des petites salles de plus d'une dizaine de mètres se développent et des passages plus intimes. Vers 8-10 mètres de profondeur, la galerie se resserre et fait progresser le plongeur au milieu de fantasmagoriques formes.



Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017

C'est au cours de cette plongée que nous remarquerons que la température du siphon 4, que nous avons toujours connue à 15.9 degrés depuis le début de nos plongées en avril 2016 et que nous avons constatée lors de notre dernière plongée de la mi-décembre, est tombée à 14.9 degrés. Bizarrement, nous replongerons dans le S4 deux semaines plus tard et la température sera revenue à 15.9 degrés... Mystère des mélanges des eaux d'infiltration et des eaux karstiques...

Vers 3 mètres de profondeur, la galerie se rétrécit, et aurait pu empêcher le passage de tout plongeur... si Mère Nature,



dans sa grande bienveillance, n'y avait pourvu en ouvrant un passage circulaire, tel l'œil d'un hibou, au milieu de la roche.

Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017

Malgré quelques raclements qui contribuent à donner leur patine si particulière aux équipements des plongeurs souterrains, nous avons la place de passer moyennant une légère rotation sur le côté.



Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017

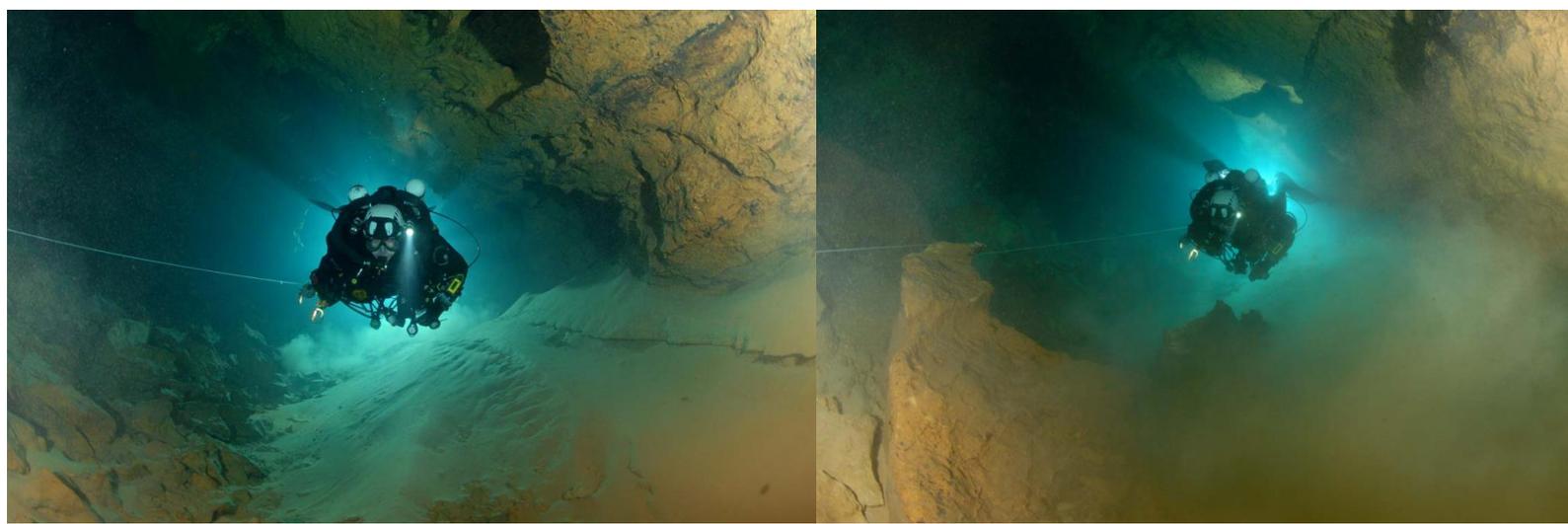
Passé l'œil de hibou, un coup d'œil vers le plafond permet d'apercevoir la cloche d'air qui marque la fin de la première partie du siphon 4.



Au-delà, la galerie amorce une nouvelle descente alternant les passages torturés et plus vastes et toujours au milieu de parois et de roches savamment sculptées.

Chroniques de la source Saint Antoine : 15 Février 2017

Nous interrompons ici notre séance de photos et rebroussons chemin. Malgré le soin que nous avons pris à ne rien toucher au cours de notre progression, notre passage a tout de même perturbé l'argile pulvérulente déposée partout et quelques nuages viennent parfois obscurcir notre progression vers la sortie.



A suivre...